

Résumé de la thèse d'Hélène Lecompte

Les progrès thérapeutiques de ces dernières décennies ont soulevé de nouvelles questions, notamment sur la réinsertion sociale des enfants atteints de cancer.

Afin de préparer la guérison, les pouvoirs publics ont réaffirmé la nécessité d'ouvrir les services hospitaliers à l'extérieur en incluant de nouveaux acteurs pour tenir compte des besoins spécifiques des enfants.

Ainsi, des enseignants s'occupent de leur instruction, des éducateurs de jeunes enfants veillent à leur distraction et les parents assurent une présence continue. Tous ces acteurs participent à la matérialisation d'un espace de prise en charge réunissant diverses institutions, rassemblement qui suppose une cohabitation entre la famille, l'école et l'hôpital.

- À quelles conditions cette collaboration institutionnelle peut-elle s'effectuer ?
- L'organisation des soins est-elle infléchie par la présence de ces nouveaux acteurs ?
- Ce fonctionnement pluri-institutionnel signe-t-il une moindre emprise de l'hôpital sur les malades ?

En analysant la nature de la prise en charge hospitalière des enfants atteints de cancer, cette recherche étudie les effets durables d'une telle expérience sur leur construction identitaire.

Composition du jury

Directrices de thèse :

[Annie Collovald](#), Professeur de Sociologie, Université de Nantes

[Anne-Chantal Hardy](#), Directrice de Recherche CNRS, Université de Nantes

Rapporteurs :

Muriel Darmon, Directrice de Recherche CNRS, EHESS-Paris I

Danièle Carricaburu, Professeur de Sociologie, Université de Rouen

Examinateur :

Bertrand Geay, Professeur en Sciences de l'éducation, Université de Picardie

Invité :

Xavier Rialland, Oncologue Pédiatre, CHU d'Angers